



Le Croisé d'Afrique



N° 55

Bulletin de la Croisade Eucharistique en Afrique

Octobre 2023

Le mot de l'aumônier - Le prophète Élie

Chers croisés,

Nous lisons dans le livre des Rois comment le prophète Elie a été emmené au ciel. Voici comment cela s'est passé.

Élie était un prophète, un homme envoyé par Dieu pour parler aux Israélites et leur transmettre des messages de Dieu. Il avait un disciple, nommé Elisée.

Mais un jour, Dieu révéla à Élie qu'il allait quitter la terre. Élie n'en avait pas peur, mais il voulait qu'Élisée ne soit pas avec lui au moment de son départ. Cependant, Élisée suivait Élie partout où il allait et ne le laissait pas seul.



Élie est enlevé au ciel

Ils allèrent ensemble jusqu'au Jourdain. Lorsqu'ils furent arrivés, Élie prit son

manteau, le plia et en toucha les eaux. Et aussitôt, les eaux se divisèrent et laissèrent la place à Élie et Élisée pour traverser le fleuve en marchant. C'est le même genre de miracle que Moïse a fait lorsque les Hébreux sortaient d'Égypte. Rappelez-vous !

Ensuite, ils ont continué à marcher côte à côte, en parlant. Mais soudain, un char de feu avec des chevaux de feu, venant du ciel, les a séparés. Élie fut happé par le char, qui s'éloigna en tourbillonnant dans le ciel. Il ne laissa que son manteau à Élisée, alors qu'il était emporté au ciel. On n'a plus jamais revu Élie après cela.

Élie a été enlevé de la terre par Dieu. Cela nous arrivera aussi. Ce ne sera certainement pas aussi spectaculaire. Mais à l'heure de notre mort, lorsque notre âme quittera notre corps, nous savons que Dieu jugera notre âme pour ses bonnes et ses mauvaises actions. Nous savons aussi qu'à la fin du monde, notre âme et notre corps seront réunis et emmenés au paradis ou en enfer pour toujours. C'est la raison pour laquelle nous prions ce mois-ci pour que nous puissions avoir une bonne mort et ainsi être emmené au ciel ! ■

Père François Laiguedé

Saint Pascal Baylon



Pascal naît le 15 mai 1540, le jour de la Pentecôte, à Torre-Hermosa, en Espagne. Comme dans ce pays la Pentecôte s'appelait « la Pâques du Saint-Esprit », il reçoit au baptême le nom de Pascal. À douze ans, il devient berger et travaille pour un homme riche dont la propriété est proche d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lorette. Ce lieu comble de joie le jeune berger. D'une part, il a une grande dévotion envers la Sainte Vierge ; d'autre part, il n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il peut prier et adorer le bon Dieu caché dans le Très Saint-Sacrement de l'autel.

Pascal mène donc son troupeau toujours au même endroit, aux alentours les plus proches du sanctuaire. En apprenant cela, son maître craint que ses brebis ne finissent par maigrir à force d'aller sur une terre si peu fertile et de plus,

piétinée chaque jour par la foule des pèlerins, il décide de convoquer le jeune garçon.

- Pourquoi restes-tu toujours au même endroit ? Pourquoi ne pas chercher de belles prairies bien meilleures pour mon troupeau ?

- Le troupeau et moi, nous ne nous trouvons bien que sous les regards de la Vierge Marie et près de Notre-Seigneur Jésus, répond Pascal avec simplicité. La protection de Jésus et de Marie saura bien engraisser vos bêtes mieux que tous les pâturages de la région.

Le maître est touché de la grande foi de son humble berger. Il décide de le laisser faire à son gré et en est bien récompensé. En effet, les moutons que Pascal surveille, sont toujours les plus robustes du village. Les autres bergers,

légèrement jaloux au début, découvrent peu à peu la sainteté de leur jeune ami. Pascal vit quatre ans parmi eux. Ceux-ci sont les témoins privilégiés de l'amour que Pascal porte à Notre-Dame :

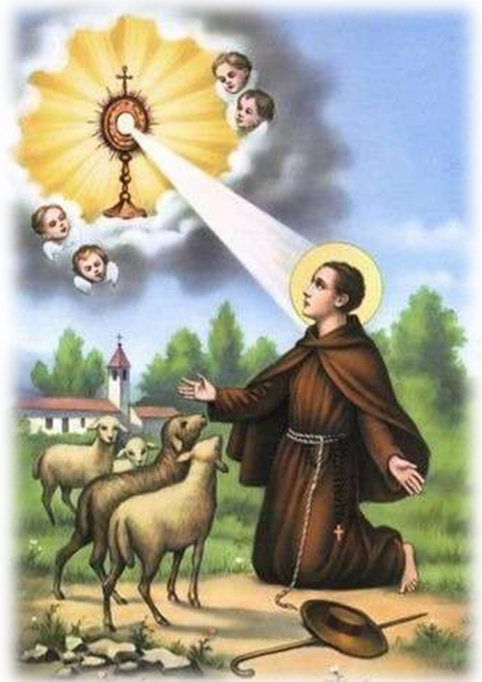
- On ne saurait dire, raconte l'un d'eux, combien Pascal aime, vénère la Sainte Vierge Marie. Dès que la cloche annonce l'Angelus, il se tourne vers le sanctuaire et se met à genoux. Il porte toujours son chapelet à la main ou autour du cou, et le récite avec une attention exceptionnelle. Il aime particulièrement à répéter les mots suivants : « Que la Sainte Vierge nous protège ! Que la Sainte Vierge nous garde ! »

Cet amour de Marie le conduit naturellement à aimer Jésus. Déjà tout jeune, il aime passer sa vie en adoration devant le Saint-Sacrement. Cependant, son métier de berger l'en empêche... Pas toujours ! Car, la Sainte Vierge lui vient en aide ! En effet, ses collègues bergers attestent qu'à certains moments, Notre-Dame se charge elle-même du troupeau du jeune saint :

- Nous craignons beaucoup les loups qui infestent la région... Cela nous obligeait à veiller toutes les nuits de peur qu'il n'arrive quelque chose à l'une de nos bêtes. Pascal, lui, laissait souvent son troupeau sans surveillance, en pleins champs et allait passer la nuit en prières devant le tabernacle du sanctuaire. Il était assuré que Notre-Dame gardait ses bêtes et jamais, nous en sommes témoins, jamais les moutons de son troupeau n'ont été attaqués !

Toutefois, le désir d'être moine franciscain a surgi depuis longtemps dans son âme. Une apparition de saint François et de sainte Claire vient le conforter dans son généreux désir. Il frappe à la porte du

couvent franciscain, Dieu permet qu'il ne



La Sainte Eucharistie apparaît à Saint Pascal Baylon

soit pas admis. Déçu dans ses espérances, mais pleinement résigné à l'épreuve, Pascal reprend son métier de berger. Chaque matin, le berger se trouve en prière agenouillé sur la terre, tournant son visage vers l'église. C'est ainsi que, de loin, il assistait aux messes des moines.

Dieu veut un jour récompenser sa dévotion envers l'eucharistie. Un matin, la cloche sonne l'élévation de la messe au couvent. Pascal, comme de coutume est à genoux, tourné vers l'église. Tout à coup, une étoile radieuse brille dans la nuée. Le ciel s'entrouvre et voici qu'apparaît une troupe d'anges prosternés devant la sainte hostie. Longuement, il joint ses adorations à la cour céleste, puis invite les bergers des alentours à contempler l'extraordinaire spectacle. Mais ceux-ci

ne voient rien. Pour voir ce qu'il voyait, il leur eût fallu une âme aussi pure et fervente que la sienne.

Peu après, les moines franciscains accueillent avec bonheur Pascal dans leur communauté. Celui-ci reçoit l'habit de saint François en 1564, à l'âge de vingt-quatre ans. L'année suivante, le jour de la Purification de la Sainte Vierge, il prononce ses vœux solennels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Par humilité, il veut rester simple frère.

Dans les couvents où il est envoyé, Pascal se montre toujours un parfait modèle d'obéissance, d'humilité et de charité. Trois choses, disait-il, sont nécessaires pour arriver au ciel : il faut un cœur de fils pour Dieu, un cœur de mère pour le prochain, un cœur de juge pour soi-même. C'était là son programme. Toute sa vie il y fut fidèle.

On le charge ordinairement de la porte d'entrée et du réfectoire. Les frères n'ont qu'à se féliciter des procédés aimables du portier et des soins attentifs du réfectoier. Il accueille les visiteurs avec bonté, le visage toujours souriant. Aux religieux malades ou fatigués, il sert ce qu'il y a de meilleur et de plus appétissant. Pour les pauvres, Pascal a une vraie tendresse maternelle. La grande dévotion du jeune franciscain envers l'Eucharistie laisse, dans son cœur une large place pour la dévotion à Marie. Aussi, avec quelle ferveur il récite le chapelet ! Avec quel zèle il recommande cette pratique à la fois si simple et efficace !

L'heure de la récompense va enfin sonner pour ce dévoué serviteur de Jésus et Marie. Son âme s'envole vers le ciel le 17 mai 1592, jour de la Pentecôte.



Coïncidence merveilleuse : la cloche du couvent sonne en ce moment l'élévation de la grand'messe. Pascal est âgé de cinquante-deux ans. Dieu glorifie le tombeau de saint Pascal par des miracles ; beaucoup de malades y retrouvent la santé ; un bon nombre des serviteurs de Dieu ont été avertis que l'heure était proche, et qu'ils devaient faire leur dernière préparation. C'est pourquoi, en plus de la dévotion à la sainte Eucharistie, le bon saint est encore invoqué pour obtenir la grâce d'une bonne mort. ■

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, Monsieur l'abbé Pagliarani.

Pour obtenir la grâce d'une bonne mort

Chers Croisés,

Dans les litanies de saint Joseph, on lit cette invocation : « Patron des mourants, priez pour nous. » Même les mourants ont un saint patron ! Le moment de la mort est tellement important qu'il vaut mieux avoir l'un des plus grands saints ! Saint Joseph est le patron de la bonne mort parce qu'il est le seul à avoir eu ce privilège de mourir dans les bras de la très sainte Vierge, son épouse, et de l'Enfant-Jésus, son Dieu. N'est-ce pas merveilleux ? Il a fait la plus belle mort que l'on puisse avoir ici-bas.

C'est au moment de la mort que le démon se déchaîne tout particulièrement. Pour lui c'est le dernier instant où il peut arracher une âme pour l'emmener en enfer. C'est pourquoi avant de mourir, il y a un combat rude dans l'âme de celui qui achève sa vie ici-bas. C'est ce qu'on appelle l'agonie, d'un mot grec qui veut dire justement combat.

Pour obtenir la grâce d'une bonne mort, il faut donc prendre les bonnes armes ! C'est tout d'abord une bonne vie vertueuse. C'est ensuite le sacrement de l'extrême-onction. C'est enfin la dévotion à saint Joseph.

Au mourant, on recommande de dire souvent : « Jésus, Marie, Joseph » pour fortifier l'âme. En effet, dans les mêmes litanies de saint Joseph, on lit aussi :

« Terreur des démons, priez pour nous » parce que par sa bonne mort, saint Joseph fait peur aux démons.

Nous ne savons pas quand nous allons mourir, ni comment. Mais nous savons que nous devons être prêts à mourir à tout moment. Mais nous savons que nous devons être prêts à mourir à tout moment, surtout parce que Jésus nous a mis en garde dans l'Évangile. Il a dit plusieurs fois aux apôtres d'être prêts, de veiller et de prier parce que c'est souvent au moment où nous n'y pensons pas que l'heure de la mort arrive.

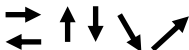
Alors chers Croisés, afin d'obtenir la grâce d'une bonne mort, commençons par prendre l'habitude d'une vie vertueuse, et tous les jours, prions saint Joseph pour qu'il nous obtienne cette grâce. ■



La mort de saint Joseph

Mots cachés

N	I	A	C	S	I	C	N	A	R	F	A	Z	L
E	S	P	A	G	N	E	R	T	E	P	N	O	A
B	T	A	B	M	O	C	Z	O	T	R	O	E	C
E	L	C	A	R	I	M	E	I	T	I	I	I	S
R	E	F	E	C	T	O	I	R	E	V	T	N	A
G	B	A	Y	L	O	N	L	A	R	I	A	A	P
E	I	R	A	M	V	A	E	H	O	L	T	T	R
R	M	A	N	T	E	A	U	C	L	E	I	I	O
E	N	I	O	M	D	E	M	O	N	G	D	L	P
L	E	T	I	L	E	A	R	S	I	E	E	R	H
P	E	N	T	E	C	O	T	E	K	U	M	Z	E
J	E	S	U	S	V	E	R	T	U	E	U	X	T
P	M	Y	S	T	E	R	E	A	G	O	N	I	E
H	P	E	S	O	J	R	U	E	R	R	E	T	Y

Les mots sont cachés dans 6 directions : 

ELIE
PROPHETE
ISRAELITE
CHARIOT
MANTEAU
PASCAL
BAYLON
BERGER
ESPAGNE
LORETTE

FRANCISCAIN
MOINE
MIRACLE
REFECTOIRE
PENTECOTE
LITANIE
JOSEPH
PRIVILEGE
AGONIE
COMBAT

DEVOTION
JESUS
MARIE
TERREUR
DEMON
VERTUEUX
MEDITATION
MYSTERE

Offrande du matin - *(à réciter le matin au réveil)*

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier : **Pour obtenir la grâce d'une bonne mort.**

Feuille du trésor - *(à remplir tous les soirs avant de se coucher)*

Octobre 2023	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
31									
1									
2									
3									
4									
Total									

À rendre à un père le premier dimanche du mois.

La feuille du Trésor - La méditation

Qu'est-ce que la méditation ? La méditation est une prière qui m'aide à mieux connaître Dieu et à l'aimer encore plus.

Tout d'abord, je dois choisir un sujet pour ma méditation : À quoi vais-je penser ? Je suis libre de choisir le sujet. Il peut s'agir d'un passage de la vie de Jésus ou d'un saint ou d'un des mystères du Rosaire.

Ensuite, je commence la méditation en priant, en adorant Dieu, en pensant qu'il me voit et en me rappelant que j'ai été créé pour le louer, l'honorer et le servir.

Puis, je me rappelle du sujet sur lequel j'ai décidé de méditer. Aujourd'hui, essayons de méditer sur la naissance de Jésus. Je lui demande de m'accorder la grâce d'aimer la pauvreté comme il l'a fait, en naissant très pauvre. J'imagine le lieu où il est né : la ville de Bethléem surpeuplée de voyageurs, sans logement gratuit. Il n'y a qu'une étable où l'on garde des animaux. Marie attend l'enfant. Il fait nuit. Joseph allume la lampe à

huile et prépare un lit de paille. Marie s'allonge, Joseph reste assis à ses côtés. Un âne et un bœuf se trouvent à proximité. À minuit, Jésus naît miraculeusement et Marie le dépose dans la mangeoire des animaux. Une grande lumière jaillit, les anges se mettent à chanter et une grande joie s'empare du cœur de Marie et de Joseph, car l'Enfant qui vient de naître est Dieu fait homme !

Je termine en parlant à la Vierge Marie dans mon cœur, puis à l'Enfant Jésus.

Enfin, ce n'est que lorsque le temps que j'ai décidé est arrivé - par exemple au bout d'un quart d'heure - que je termine par un *Notre Père* ou un *Je vous salue Marie*. ▀



Total des feuilles du Trésor - Août 2023 - Afrique

Place	Trésors rendus	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de Chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
Afrique du Sud	34	751	321	296	987	1002	1607	81	140	468
Bénin	7	103	23	5	31	126	611	10	129	133
Gabon	27	511	198	153	199	403	1481	146	289	395
Ghana	3	58	17	3	14	15	461	12	13	33
Kenya	7	126	71	63	93	179	735	127	1	189
Nigéria	41	1042	266	190	944	1083	6457	233	385	489
TOTAL	85	1840	575	414	1281	1806	9745	528	817	1239